

C'est quoi un bon livre ?

Écrire ou ne pas écrire dans *Surbooké* ? On nous dit parfois que certains livres ne mériteraient pas de figurer dans cette lettre. Permettez-nous d'en douter. Il n'a jamais été question d'accueillir les meilleurs livres, que l'on ne saurait d'ailleurs définir. Mais ceux qui nous plaisent. C'est pourquoi on chronique ici de nombreux romans policiers que l'on se garde bien d'opposer aux autres romans. Daniel Pennac a ainsi commencé sa carrière en nous faisant découvrir la famille Malaussène dans la Série noire. Il a poursuivi sa saga en migrant dans la « Blanche » uniquement parce que Gallimard pouvait augmenter le prix de ses romans. Mais toujours avec les mêmes personnages. Cela ne l'a pas empêché de dénombrer les dix droits du lecteur parmi lesquels figuraient : le droit de lire n'importe quoi, le droit de ne pas lire, le droit de sauter des pages ou encore celui de finir un livre.

François Cavanna n'a jamais dépassé le certificat d'études. Et pour cause. Fils d'un maçon italien et d'une femme de ménage du Morvan, il a rapidement quitté les bancs de l'école pour œuvrer dans le bâtiment. Ses bouquins lui ressemblaient, sans prétention et débordant de simplicité. Il a pourtant écrit un des plus beaux romans d'amour de la langue française. Libre à vous de lui préférer les livres à plus forte prétention littéraire. Peu importe. Si vous aimez un livre, nous voulons en profiter. Nous sommes maintenant trois à avoir contribué à *Surbooké*. On attend le quatrième.

Bibliothèque mode d'emploi

La bibliothèque de l'Apit accueille quelque 250 livres. Vous pouvez l'enrichir en y déposant tous ceux qui dorment chez vous. En adéquation avec ce principe, vous y retrouverez une bonne partie des livres chroniqués dans *Surbooké*. Il arrive cependant que nous souhaitions les garder. Mais nous pouvons aussi les prêter. N'hésitez donc pas à nous les demander.

La bibliothèque fonctionne désormais les jeudis de 13 heures 30 à 14 heures sur le palier du premier étage. Vous êtes chaudement conviés à participer à sa gestion. Ainsi qu'à la vie de ce support. Plus on est de fous plus on lit.

Contacts :

Rosa Triguero, Evelyne De Mas, Laurent Bisault, Pierre-Julien Andrieux



Le tigre

John Vaillant, Libretto

Osez ! Si vous ne lisez qu'un livre cette année alors lisez celui-là. Et relisez-le l'année d'après. Il y a tout dans ce bouquin. *Le Tigre* est d'abord un fabuleux roman d'aventures qui se déroule aux confins de la Russie. Quasiment à la frontière de la Chine et de la Corée du Nord, un peu au-dessus de Vladivostok. Dans le pays de Dersou Ouzala, le personnage de Kurosawa. Nous sommes dans le Primorié, une région dont le climat terrifiant voit l'été tropical succéder à un hiver glacial. C'est d'ailleurs pour cela que le génial Staline y avait réservé à proximité un territoire pour les Juifs soviétiques : le Birobijan. Dans cet Extrême-Orient russe, un tigre de l'Amour a dévoré un chasseur. L'évènement est d'importance car l'usage veut que l'on respecte l'animal pour en être épargné. C'est du moins ce que croient les peuples autochtones. Le tigre local est un monstre pouvant dépasser les trois cents kilos. Un monstre que rien n'effraie, puisqu'il peut dompter des ours deux fois plus lourds que lui. Un monstre qui a appris à vivre en solitaire en régnant sur son territoire. Le tigre ne s'attaquerait à l'homme que si on lui nuit, par exemple en lui volant son gibier. Malheur alors à celui qui sera pourchassé sans fin par le fauve. C'est ce qui semble s'être déroulé pendant cet hiver 1997 quand Vladimir Markov est retrouvé dévoré, démembré, en pièces détachées dans la taïga. Pire encore, le tigre ne semble pas

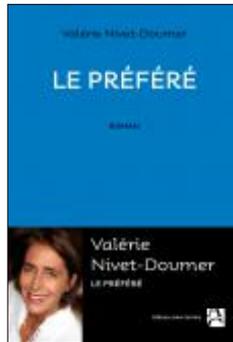


s'être caché avant d'attaquer. Il a attendu sa proie devant sa cabane après l'avoir mise en pièces, déchirant le matelas et explosant la vaisselle. Il a d'ailleurs préalablement traqué sa proie jusque dans un camp de bûcherons. Markov connaissait pourtant les risques à transgresser les règles non-écrites de la taïga. Il était connu et apprécié dans la région, réputé pour son humour typique de la période : celle de la chute de l'Union soviétique. Un moment où il se plaisait à répandre des plaisanteries du genre : « *Pourquoi notre gouvernement semble-t-il si peu pressé d'envoyer nos hommes sur la lune ? Parce qu'ils pourraient refuser de rentrer au bercail.* ». Mais quand les emplois disparaissent, quand l'exploitation forestière s'intensifie, sans parler des Chinois prêts à acheter des tigres morts en espérant dérober leur virilité, alors prend fin le fragile équilibre du territoire. Les villageois retournent dans la forêt pour piéger la zibeline ou tuer des sangliers. Au risque de menacer la survie des derniers tigres. La traque du fauve commence alors, menée par l'équipe de Iouri Trouch. Ils n'ont pourtant que peu de moyens : quelques carabines, un camion militaire, des chiens de chasse et leur expérience de soldats soviétiques. Car si le tigre de l'Amour est plus que jamais une espèce protégée, la population du Primorié n'ose plus sortir quand elle apprend que le tigre de Markov a récidivé. Le roman est ainsi le portrait d'une société qui se délite, obligée de courir à sa perte pour survivre. Et une magnifique description de la vie animale.

Le préféré

Valérie Nivet-Doumer, Anne Carrière

Pas facile d'être heureux quand on passe toujours après. Après son petit frère Ben qui a débarqué dans la famille à quatre ans comme enfant adopté en provenance du Brésil. Tom aurait pourtant tout pour lui. Grand, beau, brillant dans ses études et vivant de plus dans une famille aisée. Faut-il qu'il en avale des couleuvres pour ne rien dire. Et des gâteaux au chocolat, qu'on lui inflige à chaque anniversaire alors qu'il les déteste. Mais voilà, ce dessert est le préféré de Ben. Dont on a aussi décidé qu'il était né le même jour que Tom faute d'avoir jamais récupéré son véritable acte de naissance.

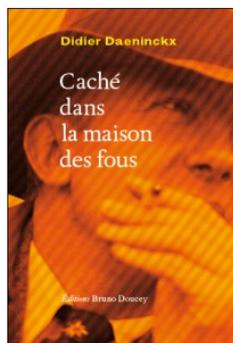


Alors Tom serre les dents en espérant que sa mère se souviendra l'année suivante de ses goûts culinaires : les tartes au citron. Avec l'âge, les motifs de conflits évoluent. Ben demande un jour à Tom de lui arranger un rendez-vous avec Grace, une fille magnifique que Tom côtoie à Sciences Po. Tom l'aurait presque fait, mais Grace n'a d'yeux que pour lui. Et il aurait été dommage qu'il la rate quand on lit le récit de leur première rencontre intime. Ce coup de foudre est ressenti comme une trahison par sa mère qui lui intime l'ordre de rompre. Tom en partira à Bahia, sur les traces de Ben, pour découvrir pourquoi sa mère le déteste autant.

Caché dans la maison des fous

Didier Daeninckx, Bruno Doucey

Le récit d'un passage à l'Insee ? Non mais ça aurait pu. Nous sommes en 1943 et Denise se réfugie à 23 ans dans un asile de Saint-Alban-sur-Limagnole en Margeride (Lozère). Elle est juive, résistante et trouve ainsi un moyen d'échapper à la Milice et aux Allemands. Elle n'est pas seule puisque s'y cachent au même moment Eugène et sa femme Marie. Eugène est en fait Paul Éluard dont le poème *Liberté, j'écris ton nom* est alors parachuté en plus des armes par les Anglais pour soutenir le moral des maquisards. Les deux psychiatres, qui dirigent l'établissement, profitent de l'éloignement du lieu pour mettre en pratique leur conception de la médecine. En ces temps où l'on manque de tout, ils



prêtent attention aux malades qui leur rendent bien, car ils participent avec leurs moyens au bon fonctionnement de la petite communauté. Certains cultivent d'autres travaillent le bois. Alors que la guerre sert de prétexte à Vichy pour décimer les aliénés, l'asile de Saint-Alban parvient tant bien que mal à les sauver. Denise survivra elle aussi puisqu'elle deviendra dans les années soixante la productrice de l'émission *Discorama*. Didier Daeninckx s'est fait connaître par un de ses premiers romans *Meurtres pour mémoire* où il racontait comment les policiers français avaient balancé à la Seine des manifestants algériens en octobre 1961. Alors que ses livres sont le plus souvent noirs, il livre ici une description pleine d'espoir d'une période pourtant tragique.

Millénium 4

David Lagercrantz, Actes Sud

Mais pourquoi donc s'en priver ? Parce que les trois premiers volumes ont été un succès mondial avec 80 millions d'exemplaires vendus ? Parce qu'ils ont donné lieu à une exploitation commerciale avec des adaptations au cinéma et à la télévision ? Parce que l'héritage de Stieg Larsson, auteur des trois premiers volumes, a été accaparé par sa famille au détriment de sa compagne ? Parce que l'auteur du tome 4 a été imposé par la maison d'édition ? Tout cela est vrai mais quelque peu futile. David Lagercrantz, uniquement connu en France pour avoir rédigé la biographie de Zlatan Ibrahimovic, s'en sort très bien. Ce qui est somme toute logique. Car Zlatan est assurément avec Mickael Blomkvist, le héros de Millénium, une des deux célébrités suédoises. Donc, si vous faites partie des rares personnes à ne pas avoir dévoré les trois premiers tomes, courez à la bibliothèque pour les emprunter. Si un de vos collègues de bureau vous y

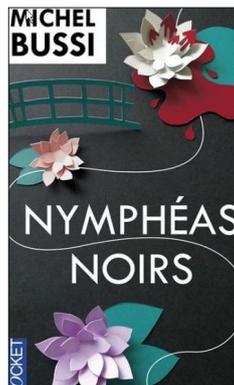


avait précédé, arrachez-lui les romans de force. Et ensuite entamez le quatrième pour y retrouver vos personnages favoris. Mickael, toujours journaliste à la revue Millénium, spécialiste des scoops et grand redresseur de torts. Et qui cherche à relancer sa carrière. Lisbeth Salander, toujours aussi adroite pour pirater n'importe quel système informatique. Erika Berger, la patronne et maîtresse de Mickael, qui se bat pour défendre l'indépendance de sa revue. Cette fois, Mickael enquête sur la mort de Franz Balder, spécialiste mondial de l'intelligence artificielle, revenu vivre à Stockholm pour récupérer la garde de son fils autiste. Pas simple de comprendre pourquoi cette sommité de l'informatique a été abattue. Il va se heurter à la NSA, la *National Security Agency*, l'organisme de renseignement du gouvernement américain. À des mafieux russes. Et pire encore au passé de Lisbeth qui heureusement ne le laissera pas tomber. Alors *has-been* Mickael ? Cela se saurait. Tout comme Zlatan.

Nymphéas noirs

Michel Bussi, Pocket

Vous souhaitez développer votre sens artistique. Vous étouffez dans votre couple malgré tout l'amour que vous témoigne votre conjoint. Vous désirez vous débarrasser de l'amant de votre épouse. Vous adorez les chiens. Alors ce livre est fait pour vous. C'est dire qu'il ne devrait pas tarder à devenir le best-seller de la bibliothèque de l'Apit tant il est adapté à nos besoins. Mais

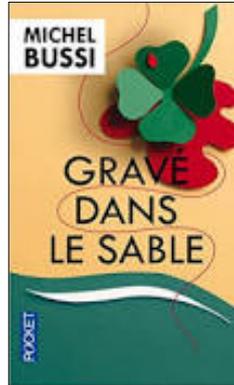


avant de passer à l'acte vous devrez vous immerger dans le charmant village de Giverny, celui de Monet et de l'impressionnisme. Un lieu que l'on imagine bucolique, débordant de douceur et d'amour. À tort. Michel Bussi va vous y perdre en vous promenant entre trois femmes. La première est méchante. La seconde menteuse et la troisième égoïste. À moins que cela ne soit l'inverse. De toute façon elle vont vous balader et vous ne le regretterez pas.

Gravé dans le sable

Michel Bussi, Pocket

On a beau être surnommé Lucky de par la chance qui vous caractérise, être beau comme un dieu, tout gagner au poker et avoir une fiancée qui fait rêver, il arrive que le vent tourne. Surtout quand on doit le 6 juin 1944 débarquer sur une plage normande pour conquérir la pointe Guillaume défendue par les Allemands. Histoire de se compliquer la vie, il faut faire sauter un mur de béton en débarquant des péniches avant de se lancer à l'assaut de la falaise. Les premiers rangers étant virtuellement condamnés à mourir sur la plage, l'ordre de sortie des bateaux a été tiré au sort. Fort de la confiance qui l'anime, Lucky accepte pourtant



d'échanger son numéro 148 contre le 4 d'Oscar Arlington le fils d'une sénatrice. Mais contre la somme de 1,4 million à son profit où à celui de sa famille s'il décédait. La chance abandonne Lucky à peine la dynamite placée au pied du mur. Ce ne sera pas le seul mort du roman dont l'action continuera bien après la victoire des Alliés. Car pour une telle somme, il serait dommage de lâcher prise. Normand, Michel Bussi fait évoluer ses personnages entre sa région et les États-Unis, de commémoration du débarquement à la recherche du fameux contrat millionnaire. Mais allez donc le retrouver quand tout semble avoir disparu sous les bombes de la Seconde Guerre mondiale.

Un hiver à Paris

Jean-Philippe Blondel, Pocket

Septembre 1984. Jeune provincial d'une petite ville de l'Est, Victor est en deuxième année de khâgne dans un grand lycée parisien. Rien ne le disposait à suivre ce cursus d'élite qui mène à la préparation d'un concours d'élite : l'entrée à Normale sup. Il est issu d'une famille modeste où la culture occupe peu de place. Victor avait rapidement compris en première année de cette classe préparatoire littéraire qu'il ne possédait pas les codes des autres étudiants. Il ne va pas à l'opéra, ne connaît que peu de livres. Il réside dans la sinistre cité universitaire de Nanterre et non pas autour du cinquième arrondissement. Victor admet

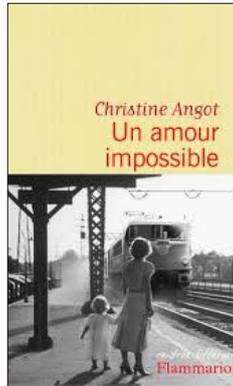


donc qu'il est un bourrin sans aucune chance de passer en deuxième année. Les résultats de l'examen blanc de fin d'année le classent pourtant en douzième position, la dernière place donnant accès à l'année de Khâgne. Sans aucune vie sociale, tant il est accaparé par son travail et coupé des autres étudiants, il vit encore plus mal qu'eux les brimades imposées par ses professeurs qui n'ont d'yeux que pour Paul Rialto, le seul élève promis à la réussite au concours. Le suicide de Mathieu Lestaing, qui se jette du palier de sa classe d'hypokhâgne après une nouvelle humiliation de son professeur de lettres rapproche un temps les élèves. Mais l'avenir de Victor ne s'inscrit définitivement pas dans cette voie.

Un amour impossible

Christine Angot, Éditions Tristram

À Noël, ma mère m'a passé ce roman en me disant « *C'est pas très bien écrit mais c'est pas mal et la fin est vraiment bien* ». Elle a raison, ce n'est pas très bien écrit. On ne se régale pas de phrases ciselées qu'on a plaisir à relire tellement c'est beau en bouche, bref ce n'est pas Marguerite Yourcenar. Mais c'est mieux ainsi car, pour cette histoire vécue et malheureuse, il ne fallait pas de phrases plaisantes qui seraient ve-

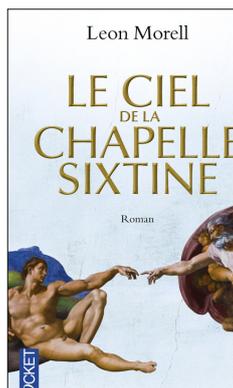


nues l'édulcorer. Une femme qu'on ne veut pas épouser, une fille qu'on ne veut pas reconnaître, un amour fusionnel entre les deux que le père va détruire. Ce n'est pas « *bien écrit* » mais c'est très bien narré. Regard d'une fille sur sa mère tout au long de cette histoire d'amour impossible dont elle fait l'autopsie. Quant à la fin, elle est plus que « *vraiment bien* », elle est remarquable ! Désolée, vous ne le trouverez pas à la bibliothèque de l'Apit, je dois le rendre à ma mère...

Le ciel de la chapelle Sixtine

Leon Morell, Pocket

Mars 1508. Aurélio voit débarquer des mercenaires dans la ferme familiale près de Forlì en Émilie-Romagne. La péninsule est alors ravagée par des guerres sans fin entre États italiens dont celui du Pape, Français et Espagnols. Il est seul avec sa mère qu'il ne peut protéger ni du viol ni du meurtre. Le jeune homme d'une grande beauté choisit de partir à Rome persuadé que son avenir est auprès de Michel-Ange qu'il a rencontré enfant dans une église. Le sculpteur qui travaille pour le pape Jules II engage Aurélio comme apprenti. Mais il doit délaissier son art pour peindre le plafond de la chapelle Sixtine. Michel-Ange, qui ne se considère pas comme un peintre, doit obtempérer car on ne peut refuser un ordre papal. Mais le défi est immense : recouvrir les 1 000 mètres carrés à 20 mètres du sol en commençant par comprendre comment fixer le mortier sur la voûte. Sans parler des moisis-



sures qui apparaissent et l'obligent à tout recommencer. Il faut aussi faire accepter à Jules sa conception de la création du monde qu'il doit représenter. Or l'artiste veut être son seul maître artistique tout en composant avec son obsession du corps des hommes nus. Ce qui n'est pas vraiment compatible avec la théologie catholique. Il mettra toute son énergie pendant quatre ans avant d'achever son œuvre. Romancier allemand, Leon Morell mêle l'histoire avec des personnages qui viennent l'embellir. Margherita, avec qui Aurélio arrive à Rome, est une courtisane pleine d'ambitions dans une ville où tout est permis. Elle est aussi la maîtresse d'Aurelio, au grand malheur de Michel-Ange qui dévore le garçon des yeux et en fait son modèle. Et que dire d'Aphrodite, si belle, que le Pape l'oblige à sortir voilée pour ne pas la perdre. Allant jusqu'à faire crever les yeux de ceux qui auront quand même réussi à l'apercevoir. Ainsi en avait décidé le sucesseur des Borgia.